

MARDI 10 NOVEMBRE 1998

MONDE

# Des bâtisseurs virtuels ravivent la mémoire allemande

## Des étudiants reconstituent, sur le Net, des synagogues détruites pendant la période nazie.

**Darmstadt** envoyée spéciale  
**L**igne après ligne, pierre à pierre, voûte après voûte, de jeunes Allemands construisent sur ordinateur ce que la génération de leurs parents ou de leurs grands-parents a détruit. Devant une volée d'ordinateurs de l'université technique de Darmstadt, au sud de Francfort-sur-le-

60<sup>e</sup> anniversaire de la Nuit de cristal lors de laquelle les Nazis incendièrent et pillèrent un millier de synagogues, des commémorations ont été organisées en Allemagne. «Soixante ans plus tard, nous regardons devant nous, sans oublier le passé», a déclaré le nouveau chancelier, Gerhard Schröder. A Dresde, la première pierre d'une nouvelle synagogue a été posée. Pourtant, l'initiative la plus originale revient à des étudiants de Darmstadt, qui ont lancé hier la «reconstruction» virtuelle de 15 autres synagogues détruites à Berlin, Munich, Hanovre, Cologne... Le visage grave, à peine égayé par une queue de cheval blonde, Marc Grellert, 34 ans, a eu

l'idée de ces synagogues virtuelles, alors que l'Allemagne était secouée par une série d'attentats racistes. «Je voulais faire quelque chose, explique-t-il. Trop d'Allemands cherchent à oublier, comme si l'Histoire ne les concernait pas. Je crois que nous ne pouvons pas nous acquitter de notre passé, nous avons une responsabilité à l'égard de l'histoire allemande.» **Abbaye de Cluny.** Pour Marc Grellert, le «déclat» fut l'attentat, en 1994, contre la synagogue de Lübeck. Puisque des néonazis semblent vouloir poursuivre les crimes de leurs pères, l'étudiant en architecture à Darmstadt expose son projet à son professeur, Manfred Koob. Celui-ci, déjà connu pour sa reconstruction virtuelle de l'abbaye de Cluny, détruite sous la Révolution française,

(Annuaire livable)

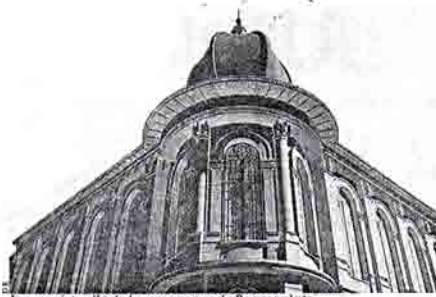


Image virtuelle de la synagogue de Boerneplatz.



Vue intérieure de la maison de prière de Friedberger.

est vite convaincu. «Ma réaction a été de demander: "A-t-on le droit de faire ça?"» raconte le professeur. Je suis né en 1949 et ma génération est encore mal à l'aise avec ce passé. Nous n'avions jamais été en contact avec des juifs. J'ai rencontré des témoins juifs pour le projet et j'ai mieux réalisé l'ampleur de ce qui s'est passé.»

La communauté juive de Francfort-sur-le-Main réagit favorablement: «Les étudiants

rappellent un fait dont on n'avait plus conscience: les synagogues faisaient jadis partie du paysage urbain, comme les églises, observe Salomon Korn, membre du Conseil central des juifs en Allemagne. Les synagogues ayant disparu, on ne voit plus que les Allemands se sont eux-mêmes amputés d'une partie de leur culture.» Salomon Korn émet une petite réserve: «Ces reproductions ne changent rien au fait que l'original n'est

plus là. Elles ne sont qu'une pâle image de la réalité. Les vies perdues ne peuvent pas être reconstruites.» L'Allemagne comptait 600000 juifs avant la Seconde Guerre mondiale. Ils sont 75000 aujourd'hui, dont près de la moitié est venue récemment de l'ex-URSS. Sur les quelque 3000 synagogues et lieux de culte que comptait l'Allemagne en 1933, seule une petite partie a été reconstruite ou restaurée: des centaines servent d'entrepôts ou ont cédé la place à des immeubles et des commerces.

**Une ou deux photos.** Nus et froids, les intérieurs des synagogues virtuelles des étudiants restent des reproductions approximatives. Souvent, les étudiants n'ont qu'une ou deux photos, un plan et quelques témoignages pour mener leur travail: les documents ayant brûlé avec les bâtiments. «Cette imperfection n'est pas forcément mauvaise, estime Marc Grellert. Elle rappelle la catastrophe qui s'est produite. Il ne s'agit pas de faire comme si rien ne s'était passé.» Les étudiants préfèrent le virtuel à une reconstruction réelle: «De toute façon, les gens ne sont plus là pour utiliser ces synagogues, explique le professeur Koob. Reconstruire équivaldrait à vouloir guérir l'Histoire.» Les synagogues de l'Internet ont permis de nouer un dialogue entre Allemands et juifs du monde entier. Grâce au Net, les bâtisseurs virtuels ont reçu des dons. L'université ne souhaite pas demander d'argent à la communauté juive. Grâce à ces dons, le professeur espère mettre en chantier toujours plus de synagogues: «J'ai le sentiment que ce projet ne s'arrêtera jamais.»

LORRAINE MILLOT

(1) Adresse du site où l'on peut visiter les synagogues: www.cad.architektur.tu-darmstadt.de.

### La Nuit de cristal

Le 9 novembre 1938, les dirigeants nazis prennent prétexte de l'assassinat d'un diplomate allemand à Paris pour lancer un pogrom à travers toute l'Allemagne. Un millier de synagogues et de maisons de prière sont incendiées, 7500 commerces juifs saccagés. Quelque 26 000 juifs sont déportés. Les autorités nazies décomptent 91 morts, d'autres estimations font état de près de 800 morts. La majorité de la population allemande est restée plutôt passive devant les exactions. Pourtant, en Allemagne, plus personne ne peut prétendre ignorer le sort réservé aux juifs. Les nazis ont donné à l'événement le nom inoffensif de «Nuit de cristal», à cause des millions d'éclats de verre répandus sur les trottoirs.